L'Union Spirite Belge présente

La Revue Spirite Belge

Juillet-Août-Septembre 2020

Dossier
Le Spiritisme :
Science, Religion ou Philosophie ?
Partie II: Est-ce une Religion?

L'amélioration des hommes est le but essentiel du spiritisme.
C'est celui vers lequel doit tendre tout spirite sérieux.

PERIODIQUE TRIMESTRIEL

Editeur responsable: Evrard JP. 17 rue Prégardien, B-4670 Blegny
Bureau de dépôt: LIÈGE GRÉTRY 4020
N° Agrément P701246

N'oubliez pas de renouveler votre abonnement annuel

Parlez de la REVUE de l'Union Spirite Belge autour de vous, elle est un moyen d'information qui nous permet de vous tenir au courant des activités des différents centres Belges et Etrangers.

COTISATION REVUE SEULE: 15 € par an

COTISATION REVUE HORS BELGIQUE: 20€

COTISATION DE SOUTIEN + REVUE : 25 €

Adresse du siège social
UNION SPIRITE BELGE
17 rue Prégardien 4670 Blegny
Tél: (+32) (0)483 356 756

Courriel: USB@SPIRITE.BE

Compte: IBAN: **BE24 9794 2686 1538**
BIC**: ARSPBE22**

Notre Site Internet: WWW.SPIRITE.BE
Radio Kardec: http://radiokardec.lmsf.org

(Les articles publiés dans la présentes revue n'engagent que leur auteur)

126ème Année

Juillet-Août-Septembre 2020

Éditorial P. 04

Dossier: Le spiritisme est-il une religion? P. 06

Livre du trimestre P. 25

Confinement & médiumnité P. 26

Agenda P. 34

Livres et dvd à vendre P. 35

Coordonnées des centres spirites P. 38

Comité de Rédaction:

Jean-Paul Evrard, Charles Kempf, Ines Pesneau, Thomas José
Monique Roemans, Anabela Reinata et Régis Verhaegen

L'Union Spirite Belge n'autorise personne à utiliser sa qualité d'abonné, de membre ou d'ancien membre pour exercer une quelconque activité en son nom.

Éditorial

Mesdames, Messieurs, chers lecteurs, bonjour.

La revue de ce trimestre poursuit son analyse des différents aspects du Spiritisme. Á cette occasion, nous abordons cette fois l'aspect religieux de celui-ci.

Au travers de différents articles, vous aurez l'occasion de découvrir plusieurs points de vues sur un aspect du Spiritisme qui a déjà fait couler beaucoup d'encre.

Comme le disait si bien le **Dr. Karl E. MULLER,** président de la Fédération Spirite Internationale, dans un article paru dans la revue **« Survie de mars-avril de 1959 »** : « il ne nous suffit pas de prêcher la moralité en tant que conséquence de notre philosophie, mais nous devons montrer qu'il y a des forces spirituelles et des puissances prêtes à nous guider et à nous aider à faire un pas de plus dans la spiritualité.

…….. Une véritable tolérance présuppose une compréhension des raisons qui ont provoqué les différences, une compréhension des conditions locales qui peuvent expliquer la nécessité de certaines pratiques s'écartant de ce que d'autres sociétés estiment être la meilleure méthode d'approche ».

Si nous reprenons l'histoire de la société humaine nous pouvons constater que les différentes croyances vont dans la même direction mais par des chemins différents, qui tous finiront par nous mener vers le Divin.

Malheureusement, l'homme étant ce qu'il est, il pense généralement que seule sa croyance est la bonne, alors que chacune ne contient qu'une partie infime de la « Connaissance ».

Le mot de la fin appartient peut-être à Pierre Rabhi qui nous dit: « Je n'ai jamais été plus religieux que depuis que je n'ai plus de religion ».

Mais au-delà de la subtilité et du pouvoir des mots, ne tombons pas dans l'erreur de la pauvreté de notre language pour exprimer nos visions.

N'oublions pas qu'avant tout nous devons être des émissaires de la Paix.

Il est des valeurs essentielles avec lesquelles nul « croyant » ne peut être en opposition; ce sont les valeurs que nous voulons représenter.

Efforçons-nous de semer, de pardonner et d'apprendre à Aimer.

Que nos actions reflètent nos pensées et que nos pensées soient en accord avec la pensée Chrétienne, avec la pensée Spirite.

Nul n'a la réponse à toutes les questions, nul ne détient toutes les vérités.

Œuvrons avant tout pour un monde meilleur, un monde plus responsable, plus équitable, plus respectueux et plus fraternel.

Il ne suffit pas de croire, il faut avant tout s'efforcer d'être le reflet de ses idéaux. Unissons les « Hommes de bien » et le reste nous sera donné par surcroit.

Jean-Paul Evrard
Président de l'Union Spirite Belge

Dossier
Le spiritisme : science, religion ou philosophie ?
Partie II: la religion

Le spiritisme, une religion ?

Inès Pesneau

Le trimestre passé, nous avons pu découvrir le côté scientifique du spiritisme avec sa rigueur, ses expérimentations et ses recherches. Dans la revue de ce trimestre, nous allons aborder le spiritisme du point de vue religieux. Mais qu'est-ce exactement la religion ? Dans le Dictionnaire de l'Académie française, 6ème Edition (1835) il est écrit que la religion est : "*Le culte qu'on rend à la Divinité, la foi, la croyance, la piété et la dévotion*". Quelques années plus tard, Émile Littré, dans le dictionnaire de la langue française (1872-77), dit que la religion est un " *Ensemble de doctrines et de pratiques qui constitue le rapport de l'homme avec la puissance divine*". Aujourd'hui, d'après le dictionnaire Larousse la religion est un " *ensemble déterminé de croyances et de dogmes définissant le rapport de l'homme avec le sacré ainsi qu'un ensemble de pratiques et de rites spécifiques propres à chacune de ces croyances*".

Mais revenons un instant sur l'étymologie du mot "religion". Dans son livre " Dans les racines de la religion, Tradition, rituel, valeurs", Henri Hatzfeld indique : "*Nous avons déjà dit que, selon Émile Benveniste*[1]*, le mot « religion » aurait deux étymologies concevables. D'une part : re-ligare, relier, qui souligne la relation entre l'homme et son dieu. D'autre*

part re-legere, qui signifie relire mais aussi recueillir à nouveau, revenir sur une démarche antérieure, reprendre les éléments et les signes dont on dispose en vue d'une nouvelle réflexion. Le mot suggère l'hésitation et le scrupule. Si telle était, comme Benveniste le pense, l'étymologie la plus probable, le mot désignerait un comportement humain qui pour mieux s'assurer reviendrait en arrière et chercherait confirmation dans des signes, des textes ou des paroles déjà connus. Une étymologie n'est pas une définition. Mais on peut y voir une indication."[2]
Dans ce dossier, nous nous limiterons (faute de place) au sens étymologique de la relation entre l'homme et Dieu. Au travers de cet éclairage étymologique et des différentes définitions, la religion peut prendre différents aspects. Face à cela, il me paraît donc important de voir ce que le codificateur du spiritisme pensait de cette question : le spiritisme est-il une religion ?

Dans "Le spiritisme est-il une religion"[3], le codificateur explique : "*Nous avons dit que le véritable but des assemblées religieuses doit être la communion de pensées ; c'est qu'en effet, le mot religion veut bien dire une religion, dans son acception large et vraie, est un lien qui relie les hommes dans une communauté de sentiments, de principes et de croyances ; consécutivement, ce nom a été donné à ces mêmes principes codifiés et formulés en dogmes ou articles de foi. C'est en ce sens que l'on dit : la religion politique ; cependant, dans cette acceptation même, le mot religion n'est pas synonyme d'opinion ; il implique une idée particulière, celle de la foi consciencieuse ; c'est pourquoi, on dit aussi la foi politique…*

S'il en est ainsi, dira-t-on, le spiritisme est donc une religion ? Eh bien, oui ! Sans doute. Messieurs, dans le sens philosophique, le spiritisme est

une religion et nous nous en glorifions, parce que c'est la doctrine qui fonde les liens de la fraternité et de la communion de pensées non sur une simple convention mais sur les bases les plus solides, les lois mêmes de la matière.

Pourquoi donc avons-nous déclaré que le spiritisme n'est pas une religion ? Par la raison qu'il n'y a qu'un mot pour exprimer deux idées différentes et que dans l'opinion générale, le mot religion est inséparable de celle de culte, qu'il réveille exclusivement une idée de forme et que le spiritisme n'en a pas. Si le spiritisme se disait religion, le public n'y verrait qu'une nouvelle édition, une variante, si l'on veut, des principes absolus en matière de foi, une caste sacerdotale avec son cortège de hiérarchies, de cérémonies et de privilèges ; il ne le séparerait pas des idées, de mysticisme et des abus contre lesquels l'opinion s'est souvent élevée."

Léon Denis dans "Christianisme et spiritisme" développe le sujet : "*Le spiritualisme moderne ou spiritualisme intégral sera le terrain où ce rapprochement s'effectuera. Aucune autre doctrine ne peut fournir à l'humanité cette conception générale qui, depuis les bas-fonds de la vie inférieure, élève la pensée jusqu'aux sommets de la création, jusqu'à Dieu, et relie tous les êtres dans une chaîne sans fin.*

Lorsque cette conception aura pénétré dans les âmes, lorsqu'elle sera devenue le principe de l'éducation, l'aliment intellectuel, le pain de vie de tous les enfants des hommes, il n'y aura plus possibilité de séparer la science de la religion et encore moins de combattre l'une au nom de l'autre…

Il ne sera pas possible de combattre la religion au nom de la science, parce que la religion ne sera plus le dogme étroit, exclusif, le culte matériel que nous aurons connu ; elle sera le couronnement de toutes les conquêtes,

de toutes les aspirations de l'esprit humain ; ce sera l'élan de la pensée qui s'appuie sur la certitude expérimentale, sur la constatation du monde invisible, sur la possession de ses lois, et, forte de cette base solide, s'élève vers la Cause des causes, vers l'Intelligence souveraine qui préside à l'ordre de l'univers, pour la bénir de lui avoir donné la possibilité de pénétrer ses œuvres et de s'y associer.

Alors, chacun comprendra que science et religion n'étaient que des mots nécessaires pour désigner les tâtonnements de la pensée dans ses premiers essais enfantins, l'état transitoire de l'esprit dans son évolution vers le vrai. Cet état s'évanouira bientôt avec les ombres de l'ignorance, de la superstition, pour faire place à la Connaissance, la connaissance réelle de l'âme et de son avenir, de l'univers et de ses lois ; avec cette connaissance, viendront la lumière et la force, qui permettront enfin à l'âme humaine de prendre sa place légitime et de jouer son véritable rôle dans l'œuvre de la création."

Pour Gabriel Delanne, le spiritisme est aussi étroitement lié à la religion. Dans "Le spiritisme christique", il déclare : "*Christianisme et Spiritisme vont de pair, et c'est facile à concevoir si l'on envisage la genèse spirituelle des hommes. Nous trouverons le Spiritisme dans tous les systèmes religieux avec un caractère différent qui vient de ce que ces religions ont plus ou moins dévié de leur norme, car elles sont toutes basées sur la révélation donnée par les Esprits de Dieu ou par l'Esprit-Saint. C'est pourquoi nous n'avons pas à nous étonner de voir un saint Augustin, un saint Jean, un saint Louis, une sainte Jeanne d'Arc, un saint Vincent de Paul, un saint curé d'Ars se faire les apôtres de la « nouvelle révélation ». Et si l'on objectait qu'un certain nombre de ces grands Esprits furent ici-bas fermement attachés aux*

dogmes catholiques, nous répondrions qu'un tel attachement n'était peut-être que de surface, que la compréhension des vérités spirituelles n'est pas en haut ce qu'elle est en bas, et que l'Église triomphante n'est pas l'Église militante."

Je terminerai cet article en disant que pour moi et à la lumière de mes recherches, le spiritisme est un trait d'union entre la science et la religion. Issu de la manifestation des Esprits, il a des conséquences religieuses et comme les religions, il est basé sur la survivance de l'Esprit. Mais il n'a ni dogmes, ni cultes, ni hiérarchies, et n'est donc pas une religion au sens commun du terme. Le Spiritisme, qui relie les hommes à Dieu, est une religion au sens étymologique qui veut dire : « lien ».

Je laisse maintenant la parole à Charles Kempf et Régis Verhaegen, tous deux responsables d'un centre spirite.

1 Émile Benveniste (1902 – 1976) linguiste français, professeur de linguistique à Paris à l'École Pratique des Hautes Études, puis au Collège de France.

2 Henri Hatzfeld, H. H. (1993). Sur l'étymologie du mot religion. Religion et tradition. In *Dans les racines de la religion, Tradition, rituel, valeurs* (p. 35-39). Paris, France : Le seuil.

3 Kardec, A. (1868). Le spiritisme est-il une religion ? *Revue Spirite Journal D'études Psychologiques*.

4 Denis, L. (1898). *Christianisme et Spiritisme* (nouvelle édition). France : Philman

5 Delanne, G. (1936). *Le Spiritisme christique*. Conférence donnée à la Société vaudoise des études psychiques, à Lausanne

Le Spiritisme est-il une religion ?

Par Charles Kempf

En réponse à la question n° 28 du *Livre des Esprits*, le conseil suivant a été donné à Allan Kardec : « Les mots nous importent peu ; c'est à vous de formuler votre langage de manière à vous entendre. Vos disputes viennent presque toujours de ce que vous ne vous entendez pas sur les mots […]. »

La rigueur demande de se référer à la définition du Spiritisme donnée par Allan Kardec, créateur du mot : « Le Spiritisme est une science qui traite de la nature, de l'origine et de la destinée des Esprits, et de leurs rapports avec le monde corporel. » Kardec ne définit donc pas le Spiritisme comme une religion.

Voyons ce que signifie le mot *religion*, selon Wikipédia : « […] Il n'y a pas de définition qui soit reconnue comme valable pour tout ce qu'il est permis aujourd'hui d'appeler *religion*. […] La religion peut être comprise comme les manières de rechercher — et éventuellement de trouver — des réponses aux questions les plus profondes de l'humanité. En ce sens elle se rapporte à la philosophie. Mais elle peut aussi être vue comme ce qu'il y a de plus contraire à la raison et jugée synonyme de superstition. »

Le mot *religion* signifie donc tout et son contraire, et sera perçu de façon très

diverse selon les interlocuteurs : positivement par les uns, négativement par les autres. Cela se comprend lorsqu'on considère le passé et les agissement des représentants des religions

traditionnelles en Europe au long des siècles : croisades, guerres de religions, massacre de la Saint Barthélémy, condamnation au bûcher de scientifiques comme Giordano Bruno ou d'autres hérétiques comme Jeanne d'Arc ou Jean Huss, connivence avec les monarchies et les pouvoirs en place, commerce des indulgences, interdits divers comme l'Index, influences religieuses dans l'enseignement, manipulation des masses, exclusivité, parmi tant d'autres… Et tout cela commis au nom de Dieu, que la trinité associe à Jésus et au Saint Esprit.

Les Européens ont lutté pendant des siècles pour en finir avec ces abus et conquérir leur liberté et leur autonomie, au prix de nombreuses vies comme lors de la Révolution. C'est pourquoi le mot *religion* sonne si mal, comme une tentative d'un retour en arrière que personne ne désire.

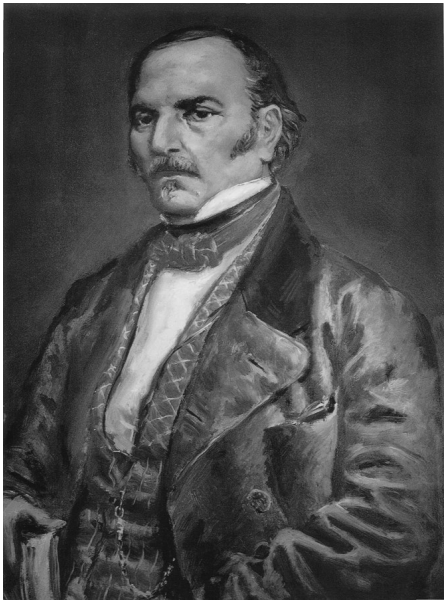
Kardec nous a égale-

ment conseillé : Le Spiritisme « […] ne cherche à détourner personne de ses convictions religieuses ; il ne s'adresse pas à ceux qui ont une foi et à qui cette foi suffit, mais à ceux qui, n'étant pas satisfaits de ce qu'on leur a donné, cherchent quelque chose de mieux. »

On voit bien par-là que le public cible pour le Spiritisme est plutôt composé de ceux qui ne sont pas satisfaits de la ou de leur religion, et donc, qui ont une perception plutôt négative de ce mot. Présenter le Spiritisme comme une *religion* n'est donc pas une bonne approche, et génère des « disputes » ou une répulsion de la part du public ciblé.

Ce problème n'est pas nouveau, Kardec l'a clairement exposé dans son discours le 1° novembre 1868 à la Société Parisienne des Études Spirites :

« Pourquoi donc avons-nous déclaré que le Spiritisme n'est pas une religion ? Par la raison qu'il n'y



a qu'un mot pour exprimer deux idées différentes, et que, dans l'opinion générale, le mot religion est inséparable de celle de culte ; qu'il réveille exclusi-

vement une idée de forme, et que le Spiritisme n'en a pas. Si le Spiritisme se disait religion, le public n'y verrait qu'une nouvelle édition, une variante, si l'on veut, des principes absolus en matière de foi ; une caste sacerdotale avec son cortège de hiérarchies, de cérémonies et de privilèges ; il ne le séparerait pas des idées de mysticisme, et des abus contre lesquels l'opinion s'est souvent élevée.

Le Spiritisme, n'ayant aucun des caractères d'une religion, dans l'acception usuelle du mot, ne pouvait, ni ne devait se parer d'un titre sur la valeur duquel on se serait inévitablement mépris ; voilà pourquoi il se dit simplement : doctrine philosophique et morale. »

Ce même point de vue se retrouve au début de la codification spirite : « Non, le Spiritisme n'est pas une religion, il ne prétend pas être une religion. » (*Revue Spirite*, septembre 1862).

Pourquoi, dans d'autres

pays comme le Brésil, est-il admis que le spiritisme est une religion ? C'est parce que ce mot y a un sens différent, nettement moins *chargé* dans leur contexte culturel que dans d'autres parties du monde. Au Brésil, l'approche du spiritisme est plutôt religieuse, certains courants pratiquent ouvertement un *spiritisme évangélique*. Tout en acceptant les principes nouveaux comme la réincar-

nation et la communicabilité des Esprits, leur approche reste plutôt hétéronome (peur de l'*umbral* ou de l'attaque des mauvais Esprits, attachement à la lettre etc.), contrastant néanmoins le principe d'autonomie à la base de la philosophie spirite et la conquête de la libre pensée dans le contexte européen.

Cette approche y rencontre du succès, tout comme les autres églises évangéliques qui remplissent leurs temples, et sur ce terrain, la qualification de *religion* convient mieux, même si cela attire les foudres des religions traditionnelles. Le *copier / coller* ne fonctionne pas dans un contexte différent. Notre sœur spirite Amélia Cazalma, de l'Angola, lorsqu'elle réalise un travail de divulgation et d'assistance dans les régions reculées du pays, présente le spiritisme comme une philosophie, car si elle utilise le mot religion, les portes se ferment.

En Europe, il vaut mieux suivre les bases léguées par Kardec, d'un spiritisme rationnel, philosophique et avec des conséquences éthiques et morales, basé sur la foi raisonnée et la volonté libre et autonome en direction de la réforme morale individuelle et du bien, conformément à son mot d'ordre : « Hors la charité, point de Salut ! »

****

Il n'y a de plus grand principe que celui d'Aimer.

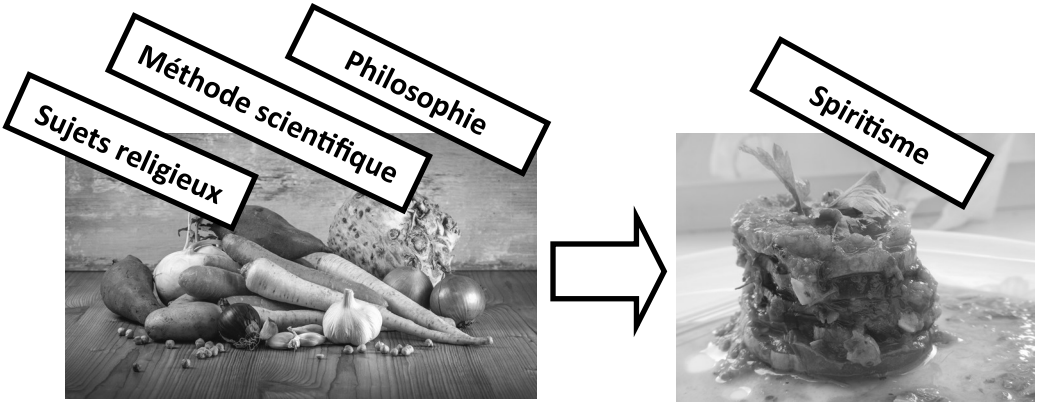
Une question plus compliquée qu'il n'y parait.

Par Régis Verhaegen

Savoir si le spiritisme est une religion est une question qui a travaillé notre mouvement depuis ses débuts. Allan Kardec, même s'il est souvent assez clair dans les œuvres de bases sur le fait que le spiritisme n'est pas une religion a fini lui-même par écrire « […] le spiritisme est donc une religion ? Eh bien oui ! Sans doute. Messieurs, dans le sens philosophique, le spiritisme est une religion et nous nous en glorifions […] Pourquoi donc avons-nous déclaré que le spiritisme n'est pas une religion ? Par la raison qu'il n'y a pas un mot pour exprimer deux idées et que dans l'opinion générale, le mot religion est inséparable de celle de culte […] et le spiritisme n'en a pas. »[1]

Il s'agit avant tout ici d'un problème de définition. Le mot *"religion"* même si tout le monde pense savoir ce qu'il signifie et que tout le monde l'utilise, est extrêmement difficile à définir. Essayez de définir vous-même ce mot et vous trouverez mille exemples ou contradictions qui rendront votre définition caduque.

Si l'on désire être véritablement exact, le spiritisme est une « doctrine philosophique et morale »[1] qui possède d'importants aspects religieux et scientifiques. De là, il est très facile de faire un glissement de langage et dire que le spiritisme est à la fois une science, une philosophie et une religion. Et c'est bien là le problème : le spiritisme est un « truc », un « machin » à la croisée des chemins entre ces



trois domaines. Et parce qu'il fait le lien entre ces éléments d'habitude séparés, il est unique et a énormément de mal à rentrer vraiment dans l'une de ces cases.

Le Spiritisme est-il une religion ? Eh bien, oui et non. Il aborde de manière intensive des éléments qui, aux yeux d'à peu près tout le monde, appartiennent quasi exclusivement au domaine religieux : la vie après la mort, Dieu, Jésus, la prière… L'un de ses livres principaux s'appelle l'Évangile. On peut difficilement faire plus clair. Et pourtant, le Spiritisme n'a pas les caractéristiques que l'on retrouve quasi toujours dans les religions : pas de rituels, pas de cultes, pas de prêtres (ou leurs équivalents), pas de dogmes (tout est discutable), pas de hiérarchies, de papes ou de patriarches, pas d'habits spéciaux, de décorations ou de constructions particulières… Même au niveau historique, il ne descend pas d'un courant religieux particulier et n'a pas eu de prophètes ou d'autres personnages du genre. Il a été généré un peu spontanément même si Allan Kardec a organisé et rassemblé ces connaissances. Tout cela

indique que, dans ce sens-là, non, le spiritisme n'est pas une religion.

Pourtant, quand une personne arrive dans un centre spirite, elle participe généralement à un cours ou une conférence qui commencent par une prière et va probablement entendre parler de vie après la mort, de Dieu ou du message de Jésus. Et, pour elle, cela suffit pour conclure qu'il s'agit là d'une religion. Une religion différente, certes, mais une religion quand même. C'est pour cela que, pour un observateur extérieur, le spiritisme apparait sans aucun doute comme une religion et, qu'on le veuille ou non, le monde nous classifiera comme tel.

Est-ce qu'il y a un problème à se définir comme religion ? Encore une fois, oui et non. Si quelqu'un me demande si j'appartiens à une religion, je dirai, sans que cela me pose de problème, que je suis spirite. Et pourtant comme l'a dit Kardec, « Si le Spiritisme se disait religion, le public n'y verrait qu'une nouvelle édition, une variante, si l'on veut, des principes absolus en matière de foi ; une caste sacerdotale avec son cortège de hiérarchies, de cérémonies et de privilèges ; il ne le séparerait pas des idées de mysticisme, et des abus contre lesquels l'opinion s'est souvent élevée. »[1] Le Spiritisme ne se limite pas à *"une religion de plus"*, ce qu'il offre est beaucoup plus large. Les idées qu'il apporte ne sont pas faites pour ses *"croyants"* mais pour toute l'humanité. Car, il faut bien le dire, là est la véritable part religieuse du spiritisme, son aspect moral et les conséquences qu'il a sur notre comportement c'est-à-dire tout ce qu'il contient qui peut aider

au progrès moral de l'humanité : l'amour, la charité, les idées de transformation intérieure, le support qu'il peut apporter dans les souffrances… Ne vous y trompez pas : le fait que l'on parle de Jésus et que l'on fasse des prières, ce n'est pas le sujet principal : ce sont des outils. Des outils qui nous permettent d'être mieux. Jésus, par son message et son exemple, expliqués beaucoup plus clairement par le Spiritisme, est un moyen pour nous d'apprendre à devenir bons et par cela même, devenir véritablement heureux. La prière est surtout un outil qui nous permet de nous relier avec des énergies qui nous donne des forces, de chercher des conseils et des idées qui nous font avancer. La réforme morale, concept de transformation intérieure progressive, est simplement un outil extrêmement efficace pour nous aider à acquérir, par nos efforts, les qualités qui mènent à un bonheur durable et partagé. Les concepts de charité ne sont pas des actes réalisés pour plaire à Dieu ou pour avoir un petit coin dans une *« colonie spirituelle »* mais bien pour construire un monde meilleur qui sera agréable à vivre pour tous. C'est tout cela la *"religion"* du spiritisme. Si les centres sont organisés de telle ou telle manière, il ne faut pas y voir un rituel, un dogme ou la volonté de transformer le spiritisme en religion mais plutôt un moyen que les participants de ce centre ont trouvé pour mettre en pratique ces enseignements.

Peu importe finalement qu'il soit difficile pour nous de nous définir. Peu importe comment les autres nous voient, ce qui importe c'est le bien que nous faisons et les transformations qui nous

rendent meilleurs. « *Qu'importent, d'ailleurs, quelques dissidences, qui sont plus dans la forme que dans le fond ! Remarquez que les principes fondamentaux sont partout les mêmes et doivent vous unir dans une pensée commune : l'amour de Dieu et la pratique du bien. Quels que soient donc le mode de progression que l'on suppose ou les conditions normales de l'existence future, le but final est le même : faire le bien ; or, il n'y a pas deux manières de le faire.* »[2]

Ne nous querellons donc pas sur ces mots mais gardons précieusement cette liberté qu'offre notre philosophie de ne pas imposer à l'autre une idée ou une façon de faire. On trouvera des centres spirites plus attachés à l'un ou l'autre aspect de la doctrine. Certains centres ont décidé de mettre en avant l'aspect philosophique : merveilleux. D'autres s'intéressent à la science : génial. Certains s'organisent d'une façon et d'autres ont fait des choix différents ; peu importe tant

que les mêmes principes de base nous unissent. Personnellement, j'ai choisi un centre (le Cesak Bruxelles) qui a décidé de concentrer ses efforts sur l'aspect religieux du spiritisme. Et je ne dis pas cela parce qu'on y parle plus souvent de Jésus mais parce que chaque activité que nous réalisons est tournée vers un but précis : aider au progrès moral de tous ceux qui franchissent notre porte. C'est un choix et nous ne désirons pas l'imposer aux autres. Ce que nous proposons conviendra aux uns et déplaira aux autres qui iront voir ailleurs. Ce que j'espère : qu'ils puissent dans l'avenir trouver dans toutes les régions du monde différents centres avec différentes manières d'étudier la même philosophie.

J'ai rencontré une amie, au Brésil, qui m'a demandé si j'avais une religion. J'ai dit que j'étais spirite. Elle m'a demandé : « le truc avec Kardec ? », j'ai dit oui. Elle m'a répondu « Ah, c'est vraiment chouette, ce sont des gens qui font beaucoup de bien. » Elle ne connaissait pas le spiritisme mais elle avait rencontré des œuvres réalisées par des spirites. Elle avait rencontré des travailleurs bénévoles sincèrement dédiés au bien qui ne cherchaient pas leurs propres intérêts. Finalement, c'est surtout cela la *"religion"* du spiritisme.

1 Allan Kardec : le spiritisme est-il une religion ?

2 Saint Augustin - Allan Kardec, Livre des esprits, Conclusion

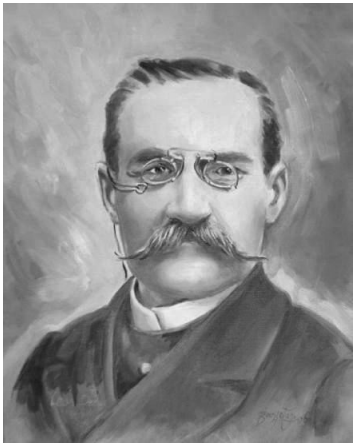
Le Problème de l'Être et de la Destinée

(Extrait)

Léon Denis, 1905

« À mesure que la pensée mûrit, des missionnaires de tous ordres viennent provoquer la rénovation religieuse au sein des humanités. Nous assistons au prélude d'une de ces rénovations, plus grande et plus profonde que les précédentes. Elle n'a plus seulement des hommes pour mandataires et pour interprètes, ce qui rendrait cette nouvelle dispensation aussi précaire que les autres. Ce sont les Esprits inspirateurs, les génies de l'espace, qui exercent à la fois leur action sur toute la surface du globe et dans tous les domaines de la pensée. Sur tous les points, un nouveau spiritualisme apparaît. Et aussitôt, la question se pose : Qu'es-tu ? lui demande-t-on : science ou religion ? Esprits étroits, croyez-vous donc que la pensée doive suivre éternellement les ornières que le passé a creusé !

Jusqu'ici, tous les domaines intellectuels ont été séparés les uns des autres, enclos de barrières, de murailles : la science d'un côté, la religion de l'autre ; la philosophie et la métaphysique sont hérissées de broussailles impénétrables. Alors que tout est simple, vaste et profond dans le domaine de l'âme comme dans celui de l'univers, l'esprit de système a tout compliqué, rétréci, divisé. La religion a été murée dans la sombre geôle des dogmes et des mystères ; la science, emprisonnée dans les plus bas étages de la matière. Là, n'est pas la vraie religion, ni la vraie science. Il suffira de s'élever au-dessus de ces



classifications arbitraires pour comprendre que tout se concilie et se réconcilie dans une vision plus haute.

Il ne faut donc pas voir là une religion dans le sens étroit, dans le sens actuel de ce mot. Les religions de notre temps veulent des dogmes et des prêtres, et la doctrine nouvelle n'en comporte pas. Elle est ouverte à tous les chercheurs ; l'esprit de libre critique, d'examen et de contrôle préside à ses investigations.

Les dogmes et les prêtres sont nécessaires, et le seront longtemps encore, aux âmes jeunes et timides qui pénètrent chaque jour dans le cercle de la vie terrestre et ne peuvent se diriger seules dans la voie de la connaissance, ni analyser leurs besoins et leurs sensations.

Le spiritualisme moderne s'adresse surtout aux âmes évoluées, aux esprits libres et majeurs, qui veulent trouver par eux-mêmes la solution des grands problèmes et la formule de leur *Credo*. Il leur offre une conception, une interprétation des vérités et des lois universelles, basée sur l'expérimentation, sur la raison et sur l'enseignement des Esprits. Ajoutez-y la révélation des devoirs et des responsabilités, qui, seule, donne une base solide à notre instinct de justice. »

****

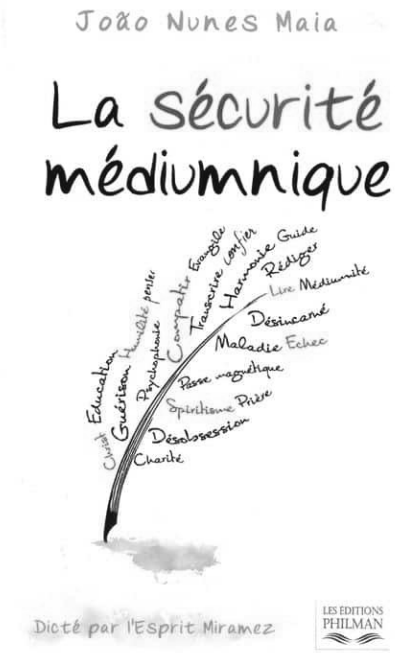
Étudie, Cherche, Médite

Et Prie.

Conclusion

À la lecture de ces différents articles, il semble encore difficile de répondre à la question : "le spiritisme est-il une religion ?" En effet, le terme "religion" étant compris par chacun de façon différente, il nous renvoie aussi à notre éducation et à notre vécu par rapport à la religion ou l'absence de religion de notre enfance. Par ces articles, nous espérons avoir pu vous offrir une meilleure compréhension du spiritisme du point de vue religieux. Le trimestre prochain nous aborderons le dernier volet de ce dossier : le spiritisme est-il une philosophie ?

À suivre …



Le Livre: La Sécurité Médiumnique

Joao Nunes Maia

Les médiums existent en abondance dans tous les mouvements religieux. La miséricorde des Esprits bienfaiteurs est si grande qu'ils travaillent avec tous, encourageant à faire le bien, même si ces frères entrent en polémique les uns avec les autres. Il ne peut pas exister de médiumnité droite sans grande confiance dans le pouvoir de l'amour. Cette certitude doit s'établir partout. Si vous avez le cœur plein d'amour, cette vertu divine se rendra dans tous les organismes physiques et spirituels, assumant ainsi la position de bienfaiteur qui restaure tous les déséquilibres.

Mais la médiumnité a besoin de raisonnement et le raisonnement éduqué ouvre des horizons pour l'intuition supérieure. La doctrine spirite est un recueil de connaissances qui nous aide à connaître la vérité et le spirite ne peut oublier le savoir car l'amour dépend beaucoup du savoir pour resplendir dans le cœur comme un soleil.

Confinement et médiumnité

Par Jean-Paul Evrard

Qui aurait pu s'imaginer un jour que le monde allait s'arrêter (ou presque) à cause d'un « simple microbe » invisible à l'œil nu ? Là où plus de vingt ans de réunions des plus grandes économies mondiales pour le climat n'ont pas réussi, un virus a, de façon indirecte, réussi à faire diminuer la pollution atmosphérique et la surexploitation de la terre. Même si cet arrêt n'est que momentané, cela aura fait du bien à la planète.

Malheureusement, à côté de cet aspect positif, de nombreuses difficultés sont apparues telles que maladies, décès, isolement, violences conjugales, problèmes psychiques, paupérisation, faillites, etc. Ce micro-organisme a complètement bousculé nos vies, nos habitudes, nous obligeant, même si ce n'est que pour un temps, à voir l'existence, nos rapports avec les autres et la nature différemment.

Une partie grandissante de la société a pris conscience que nous sommes bien plus dépendants les uns des autres que nous ne le pensions. Certains métiers, souvent considérés comme « secondaires » ont montré leur importance, la valeur ajoutée qu'ils apportent au fonctionnement essentiel de l'humanité.

Le mouvement spirite, lui comme tant d'autres choses, n'est pas épargné par les difficultés causées par le COVID19. La fermeture des frontières et le confinement nous ont obligé à arrêter ou reporter certaines activités parfois prévues de longue date, nous isolant ainsi les uns des autres. Heureusement, grâce aux technologies modernes, nous avons la chance de poursuivre l'étude et la divulgation de la philosophie spirite, même si certaines animations ne peuvent être réalisées pour l'instant. Bien sûr, le virtuel ne pourra jamais remplacer totalement le contact humain.

De par le confinement, un débat de fond a pris naissance en ce qui concerne les réunions médiumniques ! Bien avant cela le développement de la médiumnité était déjà sujet à débat. À travers cet article, nous allons essayer d'exposer les différents aspects et points de vue des parties en

présence. Nous terminerons par une conclusion tout en rappelant que chacun a bien sûr son libre arbitre et ses responsabilités à prendre.

Pour commencer, il nous a paru important et essentiel de rappeler que la médiumnité a toujours existé, même si c'était sous d'autres formes d'expressions ou de croyances. Elle n'a pas attendu la venue du Spiritisme pour prendre place dans la société. Elle n'a pas commencé avec le spiritisme et n'est pas réservée aux seuls spirites. Elle s'offre à toute personnes de tout âge et de tout sexe, dans tous les pays, croyants ou non croyants.

La médiumnité existe depuis la nuit des temps. Nombreux sont les témoignages qui indiquent que la médiumnité était déjà pratiquée il y a plusieurs milliers d'années. En Inde il y avait les Vedas ; en Grèce, il y avait les Sybilles ; sous l'Empire romain, il y avait les Vestales ou prêtresses. La médiumnité fait partie intégrante de notre vie, qu'on le veuille ou non, que l'on y croit ou que l'on n'y croit pas !

Jésus lui-même avait dit : « dans les derniers jours, je répandrai mon Esprit sur toute chair ; vos fils et vos filles prophétiseront, vos vieillards auront des songes et vos jeunes gens auront des visions ». Ce passage de l'évangile ne saurait être plus clair. La médiumnité est quelque chose de naturel, qui est destinée à devenir commune et qui, d'après Jésus, deviendrait à terme aussi « naturelle » que nos autres sens.

De son côté, Allan Kardec, qui a étudié sérieusement la chose pendant de nombreuses années, ne préconise pas de « règles » particulières dans la pratique médiumnique. Il nous en donne un détail très précis, nous décrit les différentes catégories d'esprits, etc. Il aborde l'aspect obsessif ou perturbateur de certains d'entre eux en en expliquant le pourquoi et le moyen de s'en libérer.

À présent analysons très brièvement les arguments de ceux qui sont pour et de ceux qui pensent que la pratique de la médiumnité seul et/ou lors de réunions virtuelles est risquée, voire dangereuse.

Pour les partisans, il n'y aurait pas plus de danger à réaliser des réunions médiumniques seul ou lors de réunions virtuelles si elles sont faites dans de bonnes conditions et dans un but sérieux. Pour les détracteurs, il y aurait risque « d'obsession » ou perturbations

plus ou moins grandes.

Comme c'est le cas dans le contexte du confinement, la première chose à retenir c'est qu'il y a une très grande différence entre un médium débutant, qui est en développement, et un médium averti ou renommé pour le travail sérieux qu'il réalise depuis de nombreuses années. Pour le médium débutant ou inexpérimenté, les « pièges » peuvent être nombreux. Bien souvent, il / elle aura expérimenté seul(e), avec plus ou moins de succès, sa médiumnité à son domicile ou entre ami(e)s.

Par exemple, je me souviens de cette jeune femme venue un jour au centre spirite. Suite à une mésaventure, elle était venue expliquer qu'elle avait lu dans un livre comment faire de l'écriture automatique. Elle essaya et entra directement en contact avec sa grand-mère. Après quelques temps, sa « grand-mère » a commencé à lui transmettre des « messages » agressifs et grossiers…

Je me souviens aussi de cet autre cas. Une personne qui venait pour la première fois à nos réunions et qui, à ce qu'elle me disait, pratiquait la médiumnité à incorporation en « toute maîtrise ». Après lui avoir expliqué que « faire » des incorporations dans des conditions précaires pouvait présenter un danger, elle m'affirma qu'elle était totalement maîtresse d'elle-même et que si elle ne voulait pas être incorporée, elle ne le serait pas. Le jour même alors que nous étions toujours dans la partie étude de la réunion, alors même que nous n'avions pas encore débuté la partie médiumnique, cette personne fut incorporée contre son gré sans qu'elle ne puisse rien faire !

Bien évidemment, la médiumnité ne présente pas toujours des situations aussi problématiques. Mais ces deux exemples, parmi tant d'autres, montrent clairement qu'il faut être expérimenté et sérieux si l'on veut un maximum de protection dans la pratique médiumnique.

Pour conclure, au regard des deux points de vue exposés, nous pouvons dire que, comme en toutes choses, les avis sont différents et contrastés. Mais comme le faisait Allan Kardec, il est avant tout nécessaire de se baser sur les faits, la logique et le raisonnement.

Comme l'a si bien dit Allan Kardec, tout le monde est, à des degrés divers, médium ; chacun possédant au minimum l'intuition, générale-

ment sans le savoir ou même y croire. Les Esprits qui nous entourent seront toujours en rapport avec ce que nous sommes et ce que nous faisons. C'est pourquoi, avant tout, il est essentiel d'avoir en tout et en toutes circonstances une conduite correcte !

À l'évidence, le médium à incorporation et encore plus celui qui présente des symptômes obsessifs ne devra JAMAIS pratiquer sa médiumnité seul, sans groupe compétent, présent physiquement à ses côtés. Il est important de noter que, généralement, les personnes sujettes à l'obsession, arrivent dans un groupe spirite justement parce qu'elles sont obsédées et pas l'inverse.

Les mêmes précautions sont de mise pour tout médium débutant ou non expérimenté pour la simple et bonne raison qu'il ne sait pas sur quoi sa médiumnité va déboucher. Par exemple, il n'y a pas bien longtemps, lors de notre réunion, un médium de notre groupe qui débutait (il venait aux réunions hebdomadaires depuis environ 2 ans), venait à peine de dire que depuis quelques temps, il ne ressentait plus rien au niveau médiumnique. À notre plus grande surprise, à cette même réunion, il s'incorpora !

Le cas n'est bien évidement pas fréquent mais c'est arrivé, ce qui montre que lorsque l'on débute, il vaut peut-être mieux s'abstenir de « travailler seul ».

Nous avons bien sûr à nos côtés des guides et protecteurs mais ils ne peuvent pas tout empêcher. De plus, de notre conduite « morale », des conflits que nous « portons » dépendra la « qualité » des esprits qui nous entourent.

Même en s'efforçant de surveiller sa conduite et de poursuivre un but louable, un médium devra toujours rester vigilant et soumettre les « messages » qu'il reçoit au crible de la raison.

À chacun de prendre ses responsabilités, de peser le pour et le contre, en toute connaissance de cause, en n'oubliant jamais que même les médiums expérimentés sont eux aussi susceptibles, à un moment ou un autre, d'être sujets à des perturbations qu'ils devront surmonter.

AGENDA

13ème Congrès Médecine & Spiritualité

Suite au COVID19 le Congrès « physique » est remplacé par un congrès Virtuel qui aura lieu le 21 novembre 2020.

Dès que les informations complètes seront disponibles vous trouverez les renseignements complets à:

Infos et Inscriptions: http://congres.lmsf.org/

****

(Sous réserve)

Rejoignez-nous au prochain Salon de Ciney qui aura lieu du 13 au 15 novembre.

Infos et Renseignements: WWW.SPIRITE.BE

****

Symposium pour la francophonie

« Quel devrait être la place du Spiritisme dans la société actuelle ?»

Du 14 au 16 mai 2021

Au château de Wégimont
76 chaussée de Wégimont, 4630 Soumagne
Infos et Réservation: www.spirite.be

AUTEUR	TITRE	PRIX
Allan Kardec	Le livre des esprits	8,00 €
Allan Kardec	Le livre des médiums	12,00 €
Allan Kardec	L'Evangile selon le spiritisme	8,00 €
Allan Kardec	La genèse	7,50 €
Allan Kardec	Le ciel et l'enfer	10,00 €
Allan Kardec	Œuvres posthumes	18,00 €
Allan Kardec	Instruction pratique sur les manifestations spirites	12,00 €
Allan Kardec	L'obsession	15,00 €
Candido F. Xavier	Nosso Lar	18,00 €
Candido F. Xavier	Les Messagers	18,00 €
Candido F. Xavier	Missionnaires de la lumière	19,50 €
Candido F. Xavier	Dans le monde supérieur	18,00 €
Candido F. Xavier	Les ouvriers de la vie éternelle	18,50 €
Candido F. Xavier	Libération	18,00 €
Candido F. Xavier	Dans les domaines de la médiumnité	18,00 €
Candido F. Xavier	Action et Réaction	18,00 €
Candido F. Xavier	Entre la terre et le ciel	19,00 €
Candido F. Xavier	Sexe et Destin	19,50 €
Candido F. Xavier	Et la vie continue	15,00 €
Candido F. Xavier	Les mécanismes de la médiumnité	13,00 €
Candido F. Xavier	Evolution dans deux mondes	15,00 €
Candido F. Xavier	Il y a 2000 ans	20,00 €
Candido F. Xavier	Paul et Etienne	22,00 €
Candido F. Xavier	Cinquante ans plus tard	20,00 €
Candido F. Xavier	Avé, Christ…	20,00 €
Candido F. Xavier	Renoncement	21,00 €
Candido F. Xavier	Vers la lumière	13,50 €
Candido F. Xavier	Jésus chez vous	13,00 €
Candido F. Xavier	Chemin, Vérité et Vie	18,00 €
Candido F. Xavier	Notre pain	18,00 €

AUTEUR	TITRE	PRIX
Candido F. Xavier	La vigne de lumière	18,00 €
Candido F. Xavier	Source vive	18,00 €
Candido F. Xavier	Lumière céleste	13,00 €
Candido F. Xavier	Lettres de l'autre monde	12,50 €
Candido F. Xavier	Contes spirituels	12,50 €
Candido F. Xavier	Chroniques de l'au-delà	12,00 €
Candido F. Xavier	Justice divine	12,00 €
Candido F. Xavier	Religion des Esprits	15,00 €
Candido F. Xavier	Directives	12,00 €
Candido F. Xavier	Le Consolateur	15,00 €
Léon Denis	Après la mort	16,00 €
Léon Denis	La grande énigme, Dieu et l'Univers	14,00 €
Léon Denis	Le problème de l'être et de la destinée	17,00 €
Léon Denis	Dans l'invisible	17,00 €
Léon Denis	Le génie celtique	17,00 €
Léon Denis	Christianisme et spiritisme	17,00 €
Léon Denis	Esprits et médiums	3,00 €
Léon Denis	L'au-delà et la survivance de l'être	3,00 €
Léon Denis	Les vies successives (le pourquoi de la vie)	3,00 €
Emanuel Cristiano	Chronique d'un centre spirite	12,00 €
Therezinha Oliveira	Initiation au spiritisme	13,00 €
Caritas	Prières & Méditations	2,00 €
Richard Simonetti	Le Suicide ce que vous avez besoin de savoir	9,00 €
Carlos A. Baccelli	ABC de la médiumnité	3,00 €
Gabriel Delanne	La réincarnation	10,00 €
Gabriel Delanne	Le phénomène spirite	13,00 €
Gabriel Delanne	Recherche sur la médiumnité	15,00 €
Yvonne A. Pereira	A la découverte de l'invisible	14,00 €
Yvonne A. Pereira	Souvenirs de la médiumnité	12,50 €
Amalia Domingo Soler	Je te pardonne	21,00 €
Andrei Moreira	Guérison et autoguérison	16,00 €
Mickaël Ponsardin	L'homme et le médium	18,00 €
Ernest Bozzano	Les phénomènes prémonitoires	16,00 €
Ernest Bozzano	Les énigmes de la psychométrie et les phénomènes de la télesthésie	15,00 €
Divaldo P.F.	Médiums et Médiumnité	12,00 €
Divaldo P.F.	Les guides nous parlent	11,00 €

AUTEUR	TITRE	PRIX
Madame d'Espérance	Au pays de l'ombre	17,00 €
A.Kardec – L.Denis	La prière	6,00 €
Gorete Newton	Journal intime d'un drogué	10,00 €
Marlène Nobre	Le Passe Magnétique, outil de guérison énergétique	12,00 €
Stéphane Allaeys	Le Chant des Asphodèles	13,00 €
Joao Nunes	Sécurité médiumnique	13,00 €
José Herculano Pirès	L'Esprit et le Temps	15,00 €
José Herculano Pirès	Réflexions sur la Médiumnité	12,00 €
Herminio Correa Miranda	Dialogue avec les ombres	18,00 €
Herminio Correa Miranda	Nos enfants sont des Esprits	15,00 €
Lucette d'Amico	Histoire familiale de Léon Denis	15,00 €
	DVD	
Jean-Yves Bilien	Les guérisseurs, la foi, la science !	30,00 €
FEB - DVD	De Kardec à nos jours	15,00 €
Debowska	Médecine et Spiritisme	25,00 €
1 DVD	Les Mères de Chico Xavier	16,90 €
1 DVD	Le livre des Esprits	16,90 €
1 DVD	Et la Vie continue	16,90 €

Frais pour envoi de livres et DVD

Les frais d'envoi du ou des livres (6 € / paquet de moins de 2 kg) pour la Belgique, sont à ajouter aux prix repris dans la liste; les risques encourus lors de l'envoi sont à charge de l'acheteur. Somme à verser au compte et nom de «Union Spirite Belge».

Compte: IBAN: **BE24 9794 2686 1538** BIC**: ARSPBE22**
Union Spirite Belge
17 rue Prégardien 4670 Blegny

Nouveaux:

Centre d'Etudes Spirites Léon Denis (CEELD)
Schoten (région Anversoise)
Contact:
ceeldbelgium@outlook.com
Facebook:
CEELD Léon Denis

La Maison Spirite Chrétienne
2A Rue Tour en Bêche
4000 Liège
Tél: +32 483 356 756
Courriel: info@lamsc.be
Site: http://www.lamsc.be

École Spirite José de Luz
Région d'Andenne
Infos/Renseignements:
087/730 754
0492/456 793

Centre d'Etudes Spirites Allan Kardec (Cesak) de Bruxelles

134 Rue Louis Hap
1040 Bruxelles
Tél: 0491/ 749 234
Courriel:
cesakbruxelles@gmail.com
Internet:
http://bruxelles.cesak.org

Noyau d'études Spirites Camille Flammarion (NEECAFLA)

103 Rue d'Albanie
1060 Saint-Gilles

Internet: www.neecafla.be
Courriel: info@neecafla.be

Vous êtes intéressé(e)s par la philosophie Spirite ?

Vous voulez créer un groupe d'étude, même familial ?

Nous pouvons vous y aider !!!

Infos / Renseignements:

Courriel: info@spirite.be

Union Spirite Belge

17 rue Prégardien 4670 Blegny
Tél: 0483/356 756

Courriel: usb@spirite.be
Internet: www.spirite.be

Etude de la Philosophie Spirite à TOURNAI

Renseignements:
Nous cherchons un nouveau local

Centre d'Études Spirites Léon Denis

20, rue Marsilly
68800 THANN (France)

Courriel:
centre_leon_denis@yahoo.com

Société d'Études Spirites De Luxembourg ASBL

31, Um Goldbierchen
L-5720 Aspelt
Tél: +352/691 883 757
Courriel: soesp.lu@gmail.com

Groupe Spirite Allan Kardec du Luxembourg

Zélina Poinsignon
40, rue des Etats-Unis
L -1477 Luxembourg
Tél : +352/552 946
Courriel:
allankardeclux@yahoo.fr
Internet:
www.groupespiriteallankardeclux.com

http://radiokardec.lmsf.org/ - Membre du LMSF - http://vimeo.com/regardspirite

SOUTENEZ LE MOUVEMENT SPIRITE

En aidant la revue vous favorisez le mouvement Spirite tout entier parce **qu'elle informe et réunit** tous les Spirites en les renseignant sur le mouvement régional, national et international;
Elle console et réconforte ceux qui souffrent en leur donnant des preuves nombreuses de la survivance;
Elle est le trait d'union nécessaire entre tous les frères Spirites en donnant à chacun une compréhension plus nette de ses devoirs et de son devenir.

ABONNEZ-VOUS À
« LA REVUE SPIRITE BELGE »

UNION SPIRITE BELGE

17 rue Prégardien 4670 Blegny
Tél :(+32) (0)483 356 756

Compte: IBAN: **BE24 9794 2686 1538** BIC**: ARSPBE22**

Courriel: USB@SPIRITE.BE

Notre site: WWW.SPIRITE.BE

L'Union Spirite Belge n'autorise personne à utiliser sa qualité d'abonné, de membre ou d'ancien membre pour exercer une quelconque activité en son nom.